

Jousse et ses contemporains juifs, protestants, musulmans

Quelles bases pour le dialogue inter-religieux ?

Nous rassemblons ici quelques extraits qui montrent l'intérêt d'une étude plus poussée de cette question à travers les cours de Jousse, et en particulier ceux donnés à l'École des Hautes Études de la Sorbonne, sur « les origines du christianisme ».

NB : Des erreurs de frappe peuvent subsister dans ces textes. L'original de référence pour vérification, ce sont les documents pdf scannés à partir des pages dactylographiées (CD-ROM diffusé par l'association).

« Grâce à André Spire et à ses amis, j'ai eu, un soir, l'occasion d'entendre les Récitations rythmées sur la bouche d'un Hazan, cette sorte de Traducteur-interprète de la synagogue de jadis et qui fait maintenant fonction de récitant. » H.E. 05/06/1934

« Et à ce propos, je remercie les 2 directeurs de revues juives qui veulent bien résumer dans leur Revue, les leçons que je donne ici. Vous savez ma grande affection pour le milieu juif, vous l'avez senti bien des fois, le milieu juif me le rend au centuple dans le si sympathique Directeur des Cahiers juifs, M. Piha, qui a fait paraître 2 résumés de mes cours, et un 3ème, je crois, est actuellement sous presse. Dans le dernier numéro de la Revue juive de Genève, un très grand article composé par l'un des auditeurs de ces leçons a paru également. Je vous le conseille ; c'est une joie pour moi de sentir que le milieu juif me comprend et me prolonge parfaitement. C'est peut être une des joies les plus profondes de ma vie intellectuelle.

J'ai connu des heures très dures dans certains milieux, mais je peux dire que le milieu juif a tout de suite été en résonance avec mes travaux. C'est normal, je tiens cependant aujourd'hui à en faire un hommage éclatant de reconnaissance. » (H.E. 15/05/1934)

« A l'issue de la dernière leçon, mon cher ami M. Piha, directeur des Cahiers Juifs, a bien voulu me dire son impression sur les quelques leçons qu'il a suivies. Il n'a malheureusement pas pu suivre tout l'ensemble et c'est dommage, car ce que nous faisons ici, ce sont des travaux de mathématicien du Geste. Il y a dans la théorie des théorèmes une logique interne qu'on ne peut pas découper toutes les 10 pages pour essayer de faire la jonction. Cependant sa remarque m'a fait un plaisir exquis, il m'a dit : **"Plus je vous entends et moins je comprends ce qu'on m'avait dit de vous, car enfin vous n'êtes pas du tout un hérétique ! ..."**

(...) Quand tout à l'heure vous me disiez : "vous n'êtes pas tout de même hérétique ?" C'est absolument impossible parce que je suis un être qui ne fait qu'enregistrer. Rousselot ne pouvait pas être hérétique quand il faisait ses enregistrements de la parole. Quand vous prenez des faits que vous étudiez objectivement, vous ne pouvez pas être hérétique. » (H.E. 19/03/1935)

« D'un côté nous avons eu les sectaires juifs et de l'autre côté nous avons eu des sectaires chrétiens, et je prends le mot sectaire dans le sens étymologique du mot, des séparations.

Nous ne devons pas être séparés. Nous ne devons même pas nous séparer de nous-mêmes en ce sens que nous devons, pour employer une expression familière en Israël, être des justes complets. Il faut que nous ayons la justesse complète et c'est précisément cette justesse que je vous reproche de n'avoir pas complète. Vous avez ignoré vous, Juifs, la partie la plus formidable de votre apport : les Targoums, et c'est cela que je viens vous apporter. » (H.E. 19/03/1935)

Échos et prolongements / Des personnalités

« Je n'ai qu'à ouvrir les cahiers Juifs, le N° 13, et prendre dans le bel article d'un des auditeurs de la dernière fois, M. Haim Gamzou à la page 61; voilà ce qu'il nous rapporte du grand gesticulateur Bialik : (...) » (H.E. 02/04/1935)

« Si j'avais une phrase à ajouter en conclusion ce serait une phrase de remerciements. Lorsque j'ai commencé ces Leçons à l'École des H.E. de la Sorbonne, j'étais non pas inquiet, mais un petit peu curieux de voir quels seraient mes auditeurs.

Il y avait des hommes qui auraient dû être là en tout premier rang. C'était ceux qui m'avaient demandé des explications anthropologiques, des philologues qui écrivent dans des revues apologétiques pour convertir les incroyants. Ces hommes, je les ai vu briller par leur absence. Je ne m'en suis pas étonné outre mesure. C'est la suite logique de leur comportement ordinaire...

En compensation, j'ai eu en face de moi des judaïstes fidèles qui sont venus m'écouter, moi doublement goye. Je les en remercie car je travaille pour eux comme pour nous, gallo-galiléens. Je suis heureux et fier que dans les Revues juives ma pensée chaque mois vienne s'épanouir en beaux caractères de luxe. Ouvrez les *Cahiers juifs* de mon cher collaborateur M. Piha. On voit ainsi ce que nous pouvons faire la main dans la main. Je ne renie aucune des choses auxquelles je crois. On peut constater combien je suis intégral sans être intégriste dans mes positions paysannes traditionnelles. Je suis Romain puisque Kephâ-Pierre est romain, mais je donne une main fraternelle aux compatriotes perdurables de Kêphâ le Galiléen qui restent mnémoniquement dans cette vivante tradition de Style global et oral.

A côté d'eux, j'ai vu les protestants palestiniens. Je n'en suis pas surpris puisque c'est en collaboration étroite avec le Professeur Goguel que je donne ces leçons anthropologiques. Elle est admirable cette sympathie intellectuelle qui fait que ce soit moi, Jésuite, qui puisse donner à l'École des Hautes Études de la Sorbonne, cette méthode anthropologique et ethnique donnée déjà à Rome. Il y a là quelque chose d'inaccoutumé qui est tout à l'honneur de ce savant dont je me glorifie d'être le collaborateur indépendant et découvreur.

On sent la redoutable somme de faits que nous avons à étudier si nous voulons être les dépositaires de la réalité intégrale. Je suis et reste croyant puisque je garde ma soutane tout au long de mes leçons.

Où, nous avons raison de croire à ce que nous enseignons mais il faut que nous approfondissions sans cesse et davantage, pour que les autres viennent s'éclairer scientifiquement auprès de nous. C'est là en effet la grande difficulté d'entrer dans tout un mécanisme qui n'a pas l'apparence logiquement cogente, contraignante. Je n'ai pas à vous dire que je ne fais pas de l'apologétique. Les jeunes apologètes auront à travailler dans ce sens. » (H.E. 05/06/1934)

Pour ceux qui (?) qu'ils soient Juifs, ou Protestants ou Catholiques, je rappelle que je me place toujours ici à un pur point de vue anthropologique. Donc ne soyez pas choqués, je ne dénie pas à Jésus sa qualité de Dieu à laquelle je crois de toutes mes fibres, mais je ne veux pas infliger aux Juifs la divinité de Jésus par la preuve administrée par des textes. C'est simplement là une méthode qui consiste à nous demander de quoi s'agit-il ? Comment entrer dans un problème pour comprendre ? On m'a dit que la dernière fois j'avais eu un certain nombre de Juifs de passage à Paris qui étaient venus m'écouter. J'en ai été très heureux parce que ce problème de Jésus ne peut être posé réellement que par des Juifs. Jésus est sorti d'eux, il ne sera vraiment compris que lorsqu'ils voudront bien nous l'expliquer.

J'ai eu dimanche dernier la visite de jeunes étudiants de l'Institut Catholique qui sont venus me dire : "Nous sommes déroutés à l'Institut Catholique, parce que nous avons affaire à des professeurs qui guillotinent des méthodes qu'ils ne connaissent pas, en 3 phrases. Nous ne sommes pas satisfaits de

ces exécutions sommaires".

Il y a dans le catholicisme actuel une jeune génération extrêmement intéressante qui se rend bien compte que les méthodes maniées en face du milieu palestinien ne jouent plus. Ils savent bien que toutes ces petites philologies ne mordent pas dans le grand problème. Malheureusement ils n'ont -m'ont-ils dit- pour leur faire aborder le milieu palestinien que des hommes totalement ignorants des questions palestiniennes, et surtout des questions d'Anthropologie et de Psychologie palestiniennes. Je ne sais pas si c'est vrai, mais ce groupe qui était venu me trouver m'a démontré combien il était désireux de collaborer intimement avec des chercheurs qui partiraient eux-mêmes du milieu juif.

(...)

Ce n'est pas dans St. Thomas, si grand nous allons puiser la vraie méthode. Ce n'est pas en analysant la critique des textes d'après des méthodes de l'école des Chartes que nous allons saisir tout le mécanisme stylistique. Toute cette question des Formules dont nous avons beaucoup parlé dimanche dernier avec ces jeunes leur était pour ainsi dire inaccessible parce qu'ils ne comprenaient pas qu'un style puisse véritablement être un style personnel tout en jouant avec des formules traditionnelles. J'ai été obligé de leur montrer qu'Homère était comme cela, et ils sont entrés dans le milieu palestinien par Homère. J'ai passé de longues heures avec eux. Ils sont arrivés à 1h et demie, ils sont partis à 5 h. Je vous avoue que c'est extrêmement pénible, mais il fallait tout de même renvoyer ces jeunes gens avec le désir du désir d'une méthode vraiment scientifique et adaptée.

C'est précisément cela que nous avons maintenant. Je ne dis pas que ma méthode soit exhaustive, je suis trop en contact avec les faits pour ne pas me rendre compte du formidable travail qu'il y aura à faire pendant des années et des siècles. Seulement, c'est aux Juifs que je m'adresse de préférence en leur disant qu'avec cette mentalité qu'ils possèdent à fond, qu'ils auront à approfondir davantage dans un contact plus profond avec les Targoums, ils auront à nous jouer si j'ose dire, les grandes attitudes mentales de l'Einstéiniste de Style oral qui s'est levé parmi eux.

Si j'ai un conseil à donner aux Juifs, c'est de réadopter Iéshoua. Il peut actuellement être pour vous une sorte de pierre, de scandale, parce qu'en son Nom, des bûchers se sont élevés, des souffrances ont été infligées de bien des façons. J'allais dire, soyez assez grands pour oublier cela et ne voir que le formidable génie qui s'est levé parmi vous. C'est un grand génie. Il a arraché effectivement à votre milieu peut être des fidèles, mais aussi toute une méthodologie.

Et c'est en s'appuyant sur tout cet Invisible, j'allais dire dont les tracés enregistreurs sont dans vos travaux, qu'il a construit cette belle chose qui, qu'on dise, fait tout de même honneur à la construction d'un homme. Je serais Juif je ne parlerais pas autrement. Je ne crois pas que vous ayez surpris sur mes lèvres depuis que vous m'entendez parler, un mot qui puisse heurter un Juif, pas plus que je ne crois que les Protestants, ni les Catholiques ont été heurtés par ma façon de parler. C'est qu'en effet notre rôle actuellement, c'est de faire taire ces sentiments affectifs, positifs ou négatifs en face de ce grand, formidable, génial créateur, pour regarder comment il a construit.

Nous pouvons très bien ne pas admettre la mécanique d'Einstein, mais si nous voulons comprendre la mécanique d'Einstein, il faut que nous abordions les mathématiques supérieures avec toutes ses formulations qui, au début, nous déconcertent et qui, après, nous sont familières.

C'est pour arriver à ce besoin que nous avons travaillé depuis deux ans ensemble, et vous voyez que nous n'avons pas perdu notre temps. » (H.E. 21/01/36)

« J'ose dire que j'ai été peut-être un de ceux qui ont le plus contribué à rétablir, je ne dis pas la primauté, mais les qualités de la pensée juive à travers le monde et je l'ai fait tranquillement avec le sourire que vous connaissez. C'est que je sais où je vais, et après moi tous ces jeunes vont se lever et vont dire "Il y a impossibilité de donner des prix d'excellence aux différentes civilisations. Il y a des civilisations qui sont parfaites en elles-mêmes. Il y a des possibilités de comparaison, c'est tout.

(...)

L'homme est égal à l'homme. Il n'y a pas de sauvages, il n'y a pas de civilisés. Il y a des états ethniques différentiels et quand vous vous trouvez en face d'OsKoMon, à Paris, OsKoMon supporte le spectacle et cependant il est d'une civilisation qu'on appelait sauvage.

Si vous jugez de l'homme par son pays d'origine, vous pouvez dire que les Pharaons d'Égypte étaient des sauvages. Quand vous montrez le Pharaon sur ces bas reliefs, c'est simplement un homme nu avec un petit caleçon de bain, cependant je crois que Toutankhamon avait les moyens de se payer des vêtements ! »

(H.E. 22/12/36)

Musulmans

« C'est en l'honneur de l'un de mes jeunes auditeurs que je suis très heureux-de saluer aujourd'hui, que je signale ce qu'il faudra étudier par le dedans et profondément : les rythmo-catéchistes arabes et en particulier cet homme extraordinaire qu'est Mahomet. Mahomet le rythmo-catéchiste formidablement génial.

Évidemment, nous autres, nous n'avons jamais étudié le coran dans ses mécanismes mnémoniques et mnémotechniques. Aussi je dis aux jeunes missionnaires, qui doivent aller dans le monde islamique : Ayez en vous le rythmo-catéchisme de Mahomet jusque dans ses dernières articulations rythmiques, car il s'agit, pour le missionnaire, de pénétrer dans un bloc rythmo-catéchistiquement cohérent. » (H.E. 10/11/36)